

„ que la révolution françoise trouveroit son
„ tombeau dans la victoire , elle qui s'avan-
„ çoit comme un effroyable torrent , poussée
„ par les flots de ses innombrables légions ?
„ Déjà plus d'un peuple étoit séduit ou vain-
„ qu ; tous étoient dans l'attente ; l'Allemagne
„ envahie & la Belgique entiere couverte de
„ brigands : mais la Religion & la Constitution
„ étoient là , éternelles & sacrées compagnes
„ de l'autel & du trône ; elles attendoient la
„ rebellion & l'impiété pour leur disputer l'em-
„ pire : le spectacle de leur combat qui dure
„ encore , a désenivré les peuples : tout est
„ désenchanté , & graces aux Belges pieux &
„ fideles , l'Europe ne sera pas frappée des
„ plaies de la France. . . . Qu'il nous soit per-
„ mis d'observer à V. M. que cette Constitu-
„ tion , objet cher & cruel de tant de méfin-
„ telligence entre le trône & des sujets fide-
„ les , a été pourtant l'heureux & indestructi-
„ ble lien qui a retenu la Belgique invinci-
„ blement attachée au trône des Césars. Oui ,
„ sire , la Belgique fera toujours retenue dans
„ la tempête par deux ancrs , la Religion &
„ la Constitution. . . . Que V. M. juge donc
„ combien cette Constitution a dû être calom-
„ niée auprès de ses augustes prédécesseurs !
„ Quand Joseph II voulut ouvrir de nouvelles
„ routes de communication entre les Belges
„ & lui , la tendresse des sujets s'obstina à
„ vouloir couler vers le monarque par ses an-
„ ciens canaux : on voulut aimer Joseph II ,
„ comme on avoit aimé Marie-Thérèse. Et
„ comment en effet n'aimerions-nous pas une